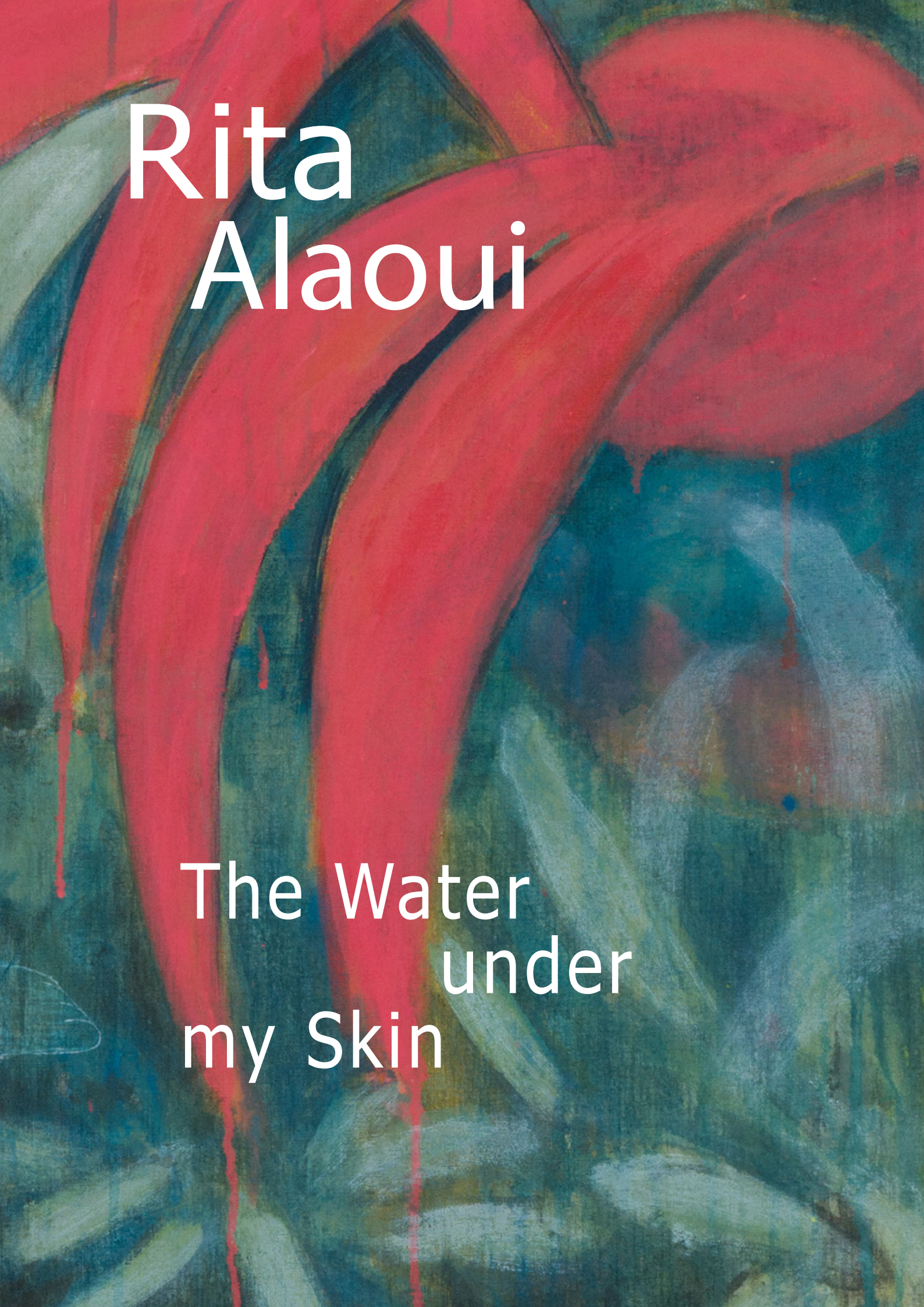


An abstract painting featuring bold, curved brushstrokes in vibrant red and deep blue. The red shapes dominate the upper and central portions, while the blue shapes are more prominent in the lower and right areas. The overall effect is dynamic and expressive, with visible texture from the paint application.

Rita Alaoui

The Water
under
my Skin

Rita Alaoui

The Water under my Skin

Exposition

Galerie SINIYA28

25/01 - 15/03/2025

Et si nous pouvions respirer sous l'eau comme les baleines?

What if we could breathe underwater like whales?



The Water Under My Skin

Rebecca Anne Proctor

The Water Under my Skin se déploie comme une métaphore de la terre—explorant le monde inconnu et magique du sous-marin. Dans cette nouvelle série de peintures, Rita Alaoui explore l’univers de l’eau ; la connexion entre les mondes visibles et invisibles, l’énergie qui les lie et la façon spécifique dont la vie humaine en est affectée. Comme le dit Rita Alaoui, ces nouvelles œuvres font appel aux nombreux aspects qui construisent sa perception d’un paysage naturel: la nature qui l’entoure, les plantes et les fleurs, ses voyages, et ses rêves.

Les paysages aux aspects surnaturels qu’elle dépeint, mêlent la réalité quotidienne avec le monde des rêves. Pour créer la plupart de ses œuvres, l’artiste avait l’habitude de se réveiller tôt le matin et d’immédiatement mettre le souvenir de ses rêves sur la toile, veillant ainsi à préserver leur étrangeté et leur caractère éphémère.

Beaucoup des paysages naturels et rêveurs que Rita Alaoui crée s’apparentent à des scènes sous-marines. Dans sa peinture intitulée Garden#24, un grand rocher noir, aux bords lisses et arrondis, et dont la forme inspire une certaine douceur, est entouré de petites touches de pinceau vertes abstraites qui ressemblent à des algues émergées de l’eau; tandis qu’à droite, on voit ce qui semble être une chaise rouge, pliée. Comme dansant au sommet de la roche, se détachant sur l’arrière-plan bleu clair, des formes roses arrondies ont des airs de coraux. Dans d’autres peintures, un feuillage verdoyant et luxuriant, qui a aussi l’air d’être submergé dans l’eau, est juxtaposé avec des éléments abstraits qui, à y regarder de plus près, ressemblent à des parties du corps—mains, pieds et même organes corporels—et des objets manufacturés, comme des chaises, des vélos ou des courts de tennis. Les toiles s’offrent comme une représentation intime et profonde de l’inconnu et de la réalité mystique du monde, à la fois naturel et onirique, qu’explore l’artiste.

Depuis des années, la pratique créative de Rita Alaoui s’apparente à celle d’un botaniste ou d’un archéologue. Dans ses peintures, dessins, photographies, installations, livres et performances, elle intègre des éléments naturels inspirés d’objets qui l’interpellent. Ce sont des objets qu’elle collecte depuis longtemps—de l’océan, des forêts et des jardins—qu’elle peint et dessine par la suite. Souvent, ces éléments—un corail, une fleur ou une feuille—, se retrouvent dans l’une de ses peintures de manière fortuite. Dans plusieurs œuvres sur papier, elle se concentre sur le bourgeon ou la floraison d’une fleur et ses pétales, tandis qu’à d’autres reprises, elle peint des fleurs éparpillées à l’unisson comme si une nature morte.

Les œuvres oniriques et éthérées qui composent le projet The Water Under My Skin placent la beauté et la poignance du monde naturel au premier plan, tandis que l’homme devient un observateur, une partie du public face à la grandeur et au sublime de la terre, de ses paysages luxuriants et verdoyants et de ses étendues d’eau mystiques.

Les nouvelles peintures de Rita Alaoui sont teintées de mélancolie, d’un fragile sentiment de détermination et d’espoir. Elles sont inspirées par ses voyages, l’environnement qu’elle côtoie, les paysages de son pays natal, le Maroc, et de la lumière particulière que l’on trouve en Afrique du Nord. Deux œuvres, intitulées Jeju #1 et Jeju #2, qui montrent également des scènes mystiques sous-marines, ont été peintes immédiatement après un voyage de l’artiste en Corée du Sud, sur l’île de Jeju, située entre le Japon et la Chine, où il est encore possible d’apercevoir des haenyeo, plongeuses dont le gagne-pain consiste à récolter une variété d’algues, de mollusques et d’autres formes de vie marine. Dans l’une des peintures, la forme floue d’une palme peut être vue comme un hommage à ces femmes qui ont passé une si grande partie de leur vie sous la mer.

The Water Under my Skin reflète également l’idée d’une guérison possible du monde naturel. Rita Alaoui imagine, à travers ses peintures délicates, intimes et profondes, un monde sous le signe de la renaissance, porté par la résilience humaine, et un respect et un amour renouvelé pour la nature. Ce faisant, Rita Alaoui dépeint, à travers ses peintures, l’importance cruciale de l’interconnexion énergétique entre les êtres humains et les organismes vivants présents sur notre planète. Ses peintures, talismans mystiques, nous encouragent à honorer ces organismes et à rendre hommage à leur beauté et leur pouvoir régénérant et exaltant.

The Water Under My Skin

Rebecca Anne Proctor

The Water Under my Skin is akin to a metaphor for the earth—it is about the unknown, magical world under the sea. In these new paintings, Rita Alaoui explores the universe of water; the connection between the visible and invisible worlds, the energy that binds them and the unique impact that such connections have on human life. As she puts it, these new works involve many facets that foster her perception of a natural landscape: her travels, surrounding natural environment, plants and flowers, and dreams.

The otherworldly landscapes she captures in these paintings merge her everyday reality with the world of her dreams. To create many of her new works, she would wake up in the morning and place the recollections of her dreams immediately on canvas, preserving their otherworldly and ephemeral qualities.

Many of the dreamy, natural vistas Rita Alaoui creates reveal what appear to be underwater scenes. In her painting entitled Garden#24, a large black rock, with an endearing shape and smooth, rounded edges occupies a central space surrounded by small abstracted green brushstrokes that could easily be algae emerged in water while to the right is what appears to be a red, folded chair. Seemingly dancing atop the rock and into the light blue background are rounded pink forms akin to the shapes of corals. In other paintings, lush verdant foliage, also seemingly submerged in waters is juxtaposed with abstracted elements that upon closer inspection appear to be elements of body parts—hands, feet and even bodily organs—and man-created objects like chairs, bicycles and tennis courts. The paintings offer deeply intimate, profound depictions into the artist’s explorations of the unknown and mystical reality of both the natural and dream world.

For years, Rita Alaoui’s creative practice resembles that of a botanist or archaeologist. Into her paintings, drawings, photographs, installation and books and performances she incorporates elements from nature. These are objects that she has long collected—from the ocean, forests and gardens—that she then paints and draws. Often these elements, a coral, flower or leaf makes it into one of her paintings serendipitously. In several works on paper, she focuses on the bud or bloom of a flower and its petals while at other times she captures flower blossoms scattered in unison as if part of a still-life.

The dream-like, ethereal works in The Water Under My Skin place the beauty and poignancy of the natural world center stage while man becomes an observer, a part of the audience to the grandeur and sublimity of the earth, its lush and verdant landscapes and mystical bodies of water.

Rita Alaoui’s new paintings are tinged with melancholy, a fragile sense of determination and hope. They are inspired by her travels, the natural environment she encounters, the landscape of her homeland of Morocco and the light that can be found in North Africa. Two works, titled Jeju #1 and Jeju #2, which also reveal mystical, underwater scenes, were painted immediately after a trip Alaoui took to South Korea, to the island of Jeju, located between Japan and China where it is still possible to find Haenyeo or female divers whose livelihood consists of harvesting a variety of seaweed, mollusks and other sea life. In one of the paintings, the faint shape of flippers can be seen as if to pay tribute to these women who spend so much of their life under the sea.

The Water Under my Skin also reflects the idea of healing the natural world. Rita Alaoui imagines through her delicate, intimate and profound paintings, a world in rebirth driven by acts of human resilience and a newfound respect and love for nature. In so doing, she depicts through her paintings the crucial significance of the energetic interconnection between human beings and the living organisms found on our planet. Her paintings, like mystical talismans, encourage us to honor them and pay tribute to their uplifting, regenerating power and beauty.

Qu'est-ce qui se cache sous la surface

What lies hidden beneath the surface

On apprend à vivre dans les ruines ¹

We learn to live in ruins ¹

Si je me place sous l'épiderme est-ce
que je vois le monde extérieur

If I place myself under the epidermis,
do I see the outside world

La fertilité des océans est construite
par les sols ²

Soil builds ocean fertility ²

Descendre dans les abysses
pour comprendre

Going down into the abyss to
understand

On a découvert des écrits à
l'encre de poulpe ¹

We've discovered writings in
octopus ink ¹

Cette eau qui m'entoure

This water that surrounds me











La respiration est une pratique de
la présence ³

Breathing is a practice of
presence ³

Ce sel qui ronge ma peau et pique
mes yeux

This salt that eats away at my skin
and stings my eyes.

Puisse notre respiration s'ouvrir à la
possibilité de la paix ³

May our breath open to the possibility
of peace ³

Le fluide de mes émotions
doit se purger

The fluid of my emotions
must be cleansed

Les matières organiques retiennent l'eau ²

Organic matter retains water ²

Je ne veux pas voir ce
qui est caché

I do not want to see what is
hidden

Ce n'est pas la fin du monde même
si ce monde est très abimé ¹

It's not the end of the world, even
though this world is deeply damaged ¹







Garden 26, 2024
Acrylic on linen
143 cm x 105 cm



Je veux tout voir et faire face

I want to see everything and face it

Les animaux seraient de grands
créateurs, de grands écrivains,
de grands artistes ¹

Animals would be great creators, great
writers, great artists ¹

Mes organes sont les plantes
de mon intérieur

My organs are the plants within me

Les amérindiens n'ont jamais labourés
et ont nourris des populations entières ²

The Native Americans never plowed and
fed entire populations ²

Les racines de mes poumons sont
autonomes

The roots of my lungs are
autonomous









L'océan reste la source de bien
des fantasmes ⁴

The ocean remains the
source of many fantasies ⁴

Je m'ancre à ton rivage

I anchor myself to your shore

Et si l'eau était capable de se souvenir
de nous bien mieux que les fils
d'actualité qui nous oublient ? ³

What if water could remember us
far better than the news feeds that
forget us? ³

La mémoire de l'eau

The memory of water

Autrement dit, nos roches créeraient
de la matière organique ⁴

In other words, our rocks would
create organic matter ⁴

Prendre le large

Sail away

Il y a des dizaines de milliers d'années,
c'est grâce à l'invention de premières
barques que les ancêtres des
Aborigènes purent coloniser l'Australie ⁴

Tens of thousands of years ago, the
first boats enabled the ancestors of the
Aboriginal people to colonize
Australia ⁴

Respirer dans l’abîme, une étude de l’immensité élémentaire

Lorén Elhili

“...Pussions-nous tous, comme vous, inspirer le mystère, et ainsi nous approcher du divin, et rappeler nous-mêmes par notre respiration qui, comme le dit le proverbe, « rien n’est connu avec certitude ». Rien du tout.
Alexis Pauline Gumbs¹

Dans la peau d’une océanographe ou d’une exploratrice, Rita Alaoui, avec *The Water Under My Skin*, ensemble d’œuvres produit en 2024, nous emmène dans des espaces où le temps et la dimension se dissolvent, ne laissant qu’un sentiment de viscéral et d’infini. Évoluant librement à partir de sa série *Jardin*, entamée en 2021, Rita Alaoui nous fait passer des paysages terrestres aux mystérieuses profondeurs des royaumes sous-marins, qui se matérialisent en des bleus abyssaux, des céruléens profonds, des verts aquatiques et des fuchsias vibrants. Dans ces nouveaux écosystèmes d’un autre monde, des formes naturelles qui défient la gravité côtoient des traces fantomatiques terrestres. À travers de subtiles transitions, se voit révéler la fluidité de l’anatomie humaine. Méditation sur l’interconnexion et l’inconnaissable, *The Water Under My Skin* s’offre comme une réflexion sur les parallèles entre les mystères de nos physiologies intérieures et des profondeurs océaniques inexplorées qui nous appellent à réfléchir à notre propre relation incarnée avec les éléments.

Le processus créatif de Rita Alaoui s’inspire des journaux de bord, des missives et des mondes visuels d’explorateurs et de penseurs², immergés dans leurs propres voyages vers les abîmes. Derrière le coup de pinceau spontané et la palette lumineuse de l’artiste, se cache un ensemble de références philosophiques, sociologiques et historiques.

Dans «Non noyées : Leçons féministes noires tirées des mammifères marins»³, Alexis Pauline Gumbs réfléchit à des mondes submergés où la vie prospèrerait malgré la destruction. De la même manière, Rita Alaoui a toujours cherché à puiser de la sagesse dans l’inconnu et le caché, s’inspirant des connaissances matrilineaires et ancestrales du monde végétal pour le soin ; bien que, dans ses dernières œuvres, le caché devient plus explicite par l’évolution de l’artiste vers des formes de vie submergées.

Les traces de l’humain hantent toujours les toiles de Rita Alaoui : courts de tennis, chaises, vélos, dessinés en délicates lignes blanches. Ces émergences éthérées évoquent les ruines des créations humaines, illustrant l’impermanence et prolongeant l’approche archéologique centrale de son œuvre. Alaoui met en lumière les vestiges qui révèlent l’héritage tourmenté de l’humanité. Ces vestiges côtoient des formes organiques et fragmentées : estomac, intestins, poumons et membres morcelés, gravés délicatement sur des couches chromatiques métamorphiques. Certains fragments anatomiques sont marqués de lignes évoquant des points méridiens, reliant le corps humain aux études des éléments naturels : algues, coquillages et réseaux sous-marins.

La confusion des frontières entre une anatomie humaine morcelée et des formes sous-marines fantastiques met en évidence l’exploration menée par Rita Alaoui de la résilience et sa recherche de l’intensité. Les organes disloqués se fondent en des motifs naturels, invitant à la contemplation sur l’interdépendance entre les paysages intérieurs et les réseaux qui soutiennent la vie. Ces œuvres semblent refléter les transformations personnelles de Rita Alaoui, mêlant sa confrontation affirmée

à l’Anthropocène⁴ à une vulnérabilité plus profonde.

Vanessa Andreotti, dans son ouvrage «Hospicing Modernity»⁵, souligne la nécessité de laisser les systèmes et modes de vie désuets venir naturellement à leur terme, plutôt que de s’y accrocher par peur du changement. Elle suggère que, face aux extinctions d’espèces et d’écosystèmes, nous devons aborder ces transitions avec courage et sagesse. La pratique de Rita Alaoui traite depuis longtemps de l’ère anthropocénique¹, en accordant à la nature une pleine autonomie en tant que sujet et enseignant, tout en explorant les possibilités de guérison – à la fois planétaire et personnelle. Pour affronter les transformations évoquées par Andreotti, il faut puiser dans les sciences, la philosophie, les systèmes de connaissances autochtones et le monde naturel. Cependant, c’est à travers l’œuvre visionnaire d’artistes comme Alaoui que nous pouvons commencer à pleinement nous approprier ces profondes transformations et apprendre à reprendre notre souffle. Les observations de Rita Alaoui s’ouvrent comme des portes de l’imagination pour affirmer le rôle essentiel de l’artiste dans l’invention de l’avenir et la recherche d’espoir dans l’incertitude.

Les œuvres sur papier présentées dans la galerie soulignent cet engagement en faveur de l’espoir, nous ancrant dans des symboles de résilience. Les fleurs, en particulier, refusent la destruction de la modernité, nous rappelant que la vie persiste. Peindre ces fleurs est un rituel récurrent dans la pratique de Rita Alaoui : des actes silencieux de défi et de renouveau. L’utilisation de pigment à base de henné devient un rappel matériel de la force et de la beauté du monde végétal.

Dans les mondes que Rita Alaoui nous offre, une constante émerge ; celle d’une nature flamboyante et prospère. *The Water Under My Skin*, révèle la capacité de la nature à se guérir elle-même et suggère que, en effaçant la séparation cognitive entre nous-mêmes et le monde naturel, nous pourrions découvrir un chemin vers notre propre guérison.

¹ Gumbs, Alexis Pauline, et adrienne maree brown. *Undrowned : Black Feminist Lessons from Marine Mammals*. Chico, CA, AK Press, 2020.
² Dans l’élaboration de ce nouveau corpus d’œuvres, Rita Alaoui a exploré et s’est inspirée des journaux, missives et univers visuels de David Wahl, Nicolas Floc’h et Alexis Pauline Gumbs, entre autres. Les références complètes figurent dans le catalogue *The Water Under My Skin*, 2025.
³ Gumbs, Alexis Pauline, et adrienne maree brown. *Undrowned : Black Feminist Lessons from Marine Mammals*. Chico, CA, AK Press, 2020.
⁴ Un terme décrivant la période actuelle de l’histoire de la Terre, définie par un impact humain significatif sur le climat, les écosystèmes et la géologie de la planète. Il met en lumière des changements tels que le réchauffement climatique, la perte de biodiversité et la pollution causée par l’industrialisation et d’autres activités humaines. Bien que ce terme ne soit pas officiellement reconnu, il souligne le rôle de l’humanité dans la transformation de la Terre.
Andreotti, Vanessa (également publiée sous le nom de Vanessa Machado). *Hospicing Modernity*. North Atlantic Books, 2021.
⁶ L’Âge Anthropocentrique est un terme philosophique décrivant une période où les humains se considèrent comme l’espèce centrale et la plus importante sur Terre. Cette vision privilégie les besoins et désirs humains au détriment des autres êtres vivants ou de l’environnement naturel, contribuant souvent à l’exploitation des ressources et des écosystèmes.

“...May we all, like you, inspire mystery, and in this way approach the divine, and remind ourselves by our breath that, as a saying goes, ‘nothing is known with certainty.’ Nothing at all.” Alexis Pauline Gumbs¹

Embodying an oceanographer or expeditionist, Rita Alaoui in *The Water Under My Skin*, a new body of work produced in 2024, carries us into spaces where time and dimension dissolve, leaving only the visceral and infinite. Evolving from her *Garden* series (2021 – ongoing) we transition from earthly landscapes to the enigmatic depths of underwater realms, rendered in deep ceruleans, abyssal blues, seaweed greens, and vibrant fuchsias. In these new otherworldly ecologies gravity defying natural forms sit besides ghostly traces of the earthly. Slow transitions open onto subtle yet fluid revelations of the human anatomy. A meditation on interconnectedness and the unknowable, *The Water Under My Skin* offers a reflection on parallels between the mysteries of our inner physiologies and uncharted oceanic depths where we are called upon to reflect on our own embodied relationship with the elemental.

Rita Alaoui’s creative process draws upon the logs, missives, and visual worlds of explorers and thinkers², each immersed in their own journeys into the abyss. Beneath her intuitive brushstrokes and luminous palettes lies a layering of philosophical, sociological, and historical references.

In *Undrowned: Black Feminist Lessons from Marine Mammals*³, Alexis Pauline Gumbs reflects on submerged worlds where life thrives despite destruction. Similarly, Rita Alaoui has always sought wisdom in the unknown and hidden, drawing from matrilineal and ancestral knowledge of the plant world for healing and perspective, though in these new works the hidden is made more explicit through her transition to submerged life forms.

Traces of human constructs continue to haunt Rita Alaoui’s canvases: tennis courts, an armchair, a bicycle, all rendered in delicate white lines. These ethereal surfacings evoke ruins of human creation, reflecting themes of impermanence and continuing the archaeological approach central to her practice. Rita Alaoui elicits the ruins that speak to humanity’s fraught legacy. Alongside these remnants, organic and fragmented shapes emerge — a J-shaped stomach, intestines, lungs, and fragmented limbs are delicately etched onto metamorphic layers of color. Some anatomical fragments are marked with lines resembling meridian points, connecting the human body to studies of the natural elements — seaweeds, shells, and underwater networks.

The blurring of fragmented human anatomy with fantastical underwater forms brings forth the artist’s exploration of resilience and tension into focus. Dislocated organs dissolve into natural motifs, inviting contemplation on the interdependence between internal landscapes and life-sustaining networks. These works seem to reflect Rita Alaoui’s personal transformations, blending her signature confrontation of the Anthropocene⁴ with a deeper vulnerability.

Vanessa Andreotti, in her work *Hospicing Modernity*⁵, emphasizes the need to let outdated systems and ways of being naturally conclude, rather than clinging to them in fear of change. She suggests that as we witness the endings of species and ecosystems, that we must approach these transitions

with courage and wisdom. Rita Alaoui’s practice has long engaged with our Anthropocenic age⁶, granting nature full agency as both subject and teacher whilst exploring possibilities for healing, both planetary and personal. Facing the transformations Andreotti speaks of demands for insights from science, philosophy, indigenous knowledge systems, and the natural world, yet it is through the visionary work of artists like Rita Alaoui that we can begin to fully metabolize these tectonic shifts and in the process, learn how to renew our breath. Rita Alaoui’s observations are sublime portals of imagination that affirm the vital role of the artist in conjuring the future and finding hope in its uncertainty.

The works on paper included in the gallery’s presentation underscore this commitment to hope, grounding us in symbols of resilience. The flowers, in particular, serve as a refusal of modernity’s destruction, reminding us that life persists. Painting these flowers is a recurring ritual in the artist’s practice, quiet acts of defiance and renewal. The use of henna pigment becomes a material reminder of the plant world’s strength and beauty.

Within the worlds Rita Alaoui gifts us, one constant emerges: a flamboyant, thriving nature. *The Water Under My Skin* reveals nature’s capacity for self-healing and suggests that by dissolving the cognitive separation between ourselves and the natural world, we may uncover a path toward healing ourselves as well.

¹ Gumbs, Alexis Pauline, and adrienne maree brown. *Undrowned : Black Feminist Lessons from Marine Mammals*. Chico, CA, AK Press, 2020.

² In the making of this new body of work Rita Alaoui has been reading and exploring the journals, missives and visual worlds of David Wahl, Nicholas Floe and Alexis Pauline Gumbs amongst others. Full references can be found in *The Water Under My Skin* catalogue, 2025.

³ Gumbs, Alexis Pauline, and adrienne maree brown. *Undrowned : Black Feminist Lessons from Marine Mammals*. Chico, CA, AK Press, 2020.

⁴ A term describing the current period in Earth’s history, defined by significant human impact on the planet’s climate, ecosystems, and geology. It highlights changes like global warming, biodiversity loss, and pollution caused by industrialization and other human activities. While not officially recognized, it emphasizes humanity’s role in shaping the Earth.

⁵ Andreotti, Vanessa (also published as Vanessa Machado). *Hospicing Modernity*. North Atlantic Books, 2021.

⁶ Anthropocentric Age is a philosophical term that describes a period in which humans view themselves as the central and most important species on Earth. This mindset prioritizes human needs and desires above those of other living beings or the natural environment, often driving the exploitation of resources and ecosystems.



Bloom large N4, 2024
Natural pigments and acrylic
on paper 300 gr
140 x 109 cm



Bloom large N3, 2024
Natural pigments and acrylic
on paper 300 gr
140 x 109 cm



Bloom large N6, 2024
 Natural pigments and acrylic
 on paper 300 gr
 140 x 109 cm



Bloom large N7, 2024
 Natural pigments and acrylic
 on paper 300 gr
 140 x 109 cm



Il y a des dizaines de milliers d'années,
c'est grâce à l'invention de premières
barques que les ancêtres des
Aborigènes purent coloniser l'Australie ⁴

Tens of thousands of years ago, the
first boats enabled the ancestors of the
Aboriginal people to colonize
Australia ⁴

Ce qui est léger remonte
facilement à la surface

What is light rises
easily to the surface

Puisse notre respiration s'ouvrir à la
possibilité de la paix ³

May our breathing open
to the possibility of peace ³

La marée se retire

The tide recedes

Ralentis et fais confiance à l'océan
en dessous de toi ³

Slow down and trust
the ocean beneath you ³

¹ Vinciane Despret - Autobiographie d'un poulpe, éd. Actes Sud.

² Marc-André Selosse – L'origine du Monde

«L'origine du Monde : une histoire naturelle du sol à l'intention de ceux qui le piétinent» éd. Actes Sud.

https://youtu.be/_vBu9gVsgSg?si=0yddx4VVgRzlU9s8

³ Alexis Pauline Gumbs – Non-noyées – Leçons féministes Noires apprises auprès des mammifères marines, éd.burnaout.

⁴ David Wahl – La vie profonde – une expédition dans les abysses, éd. Arthaud.

*Les textes non référencés sont des réflexions de Rita Alaoui. The unreferenced texts are reflections by Rita Alaoui.



Bloom large N1, 2024
Natural pigments and acrylic
on paper 300 gr
140 x 109 cm



Bloom large N2, 2024
Natural pigments and acrylic
on paper 300 gr
140 x 109 cm



Crédit : Galerie Loft Paris

Rita Alaoui

Rita Alaoui, née à Rabat en 1972, et qui vit et travaille à Paris. Diplômée de la Parsons School of Design, à New York, où elle vit jusqu'à la fin des années 1990, Rita Alaoui développe une pratique de la peinture fondée sur le geste et le mouvement. Fascinée par la force de la nature, par les vertus salvatrices des plantes et préoccupée par un monde en disparition, elle oriente sa démarche sur la représentation d'une nature onirique, sacrée et guérisseuse.

Bien que fortement imprégnée par les paysages sauvages et la lumière si particulière du Maroc qui ont bercé son enfance, son travail porte sur l'universel, et ses œuvres présentent des hors-lieux et des hors-temps. Elle mêle plusieurs références, de l'art du jardin auquel elle donne une dimension animiste, non sans rappeler un certain romantisme.

D'abord artiste peintre, Rita Alaoui varie ses modes de création, allant de la peinture au dessin, à la photographie, à l'installation, à la vidéo-performance et à la constitution de livres d'artistes. Avec un protocole qui peut rappeler celui de la botanique, ou de l'archéologie, Rita Alaoui met au centre de son travail la collection, l'accumulation et l'observation d'objets qu'elle trouve dans la nature, qu'elle organise ensuite avec méticulosité dans le temple qu'est son atelier, leur conférant ainsi une forme de sacralité ou de spiritualité insoupçonnée. Chaque petit fragment, d'os de pierre, de plante, devient un sujet riche pour l'artiste qui porte une attention toute particulière à leurs formes et leurs textures parfois insolites.

Intéressée par la relation intime et libre qu'entretiennent l'écriture et les art visuels et passionnée par le livre-objet, Rita Alaoui mène aussi sa recherche autour de la création de livres d'artistes. Elle mêle un travail plastique et esthétique de l'objet à une forme d'écriture simple et méditative, dans des livres dont chaque exemplaire devient une œuvre à part entière, unique et en quelques sortes aussi, sacrée.

La question qui anime la recherche de Rita Alaoui est celle de son rôle en tant qu'artiste par rapport à cette matière silencieuse qui nous entoure : il s'agit pour elle de reproduire les vestiges de la nature, laissés par le passage du temps, de repenser notre connexion au monde sauvage, de réinterpréter le familier et d'imaginer des connexions avec l'extraordinaire.

Ses peintures explorent les détails des objets naturels et apparemment banals, qu'elle recueille, qu'elle détourne parfois en les mettant en scène dans des œuvres picturales qui recomposent les espaces et les relations entre ces objets. Ainsi, la vue du jardin depuis son atelier l'inspire à faire germer des espaces où se confrontent le monde sauvage et la nature domestiquée.

Le travail de Rita Alaoui a fait l'objet de nombreuses expositions à l'échelle nationale et internationale.

Rita Alaoui, born in Rabat in 1972, lives and works in Paris. She graduated from the Parsons School of Design New York, where she lived until the end of the 1990s.

Rita Alaoui’s painting practice is based on gesture and movement.

Fascinated by the power of nature, by the healing virtues of plants, and concerned about a disappearing world, she focuses her approach on representing a dreamlike, sacred, and healing nature.

While she is strongly inspired by the uncultivated landscapes and the particular light of Morocco that rocked her childhood, her work ultimately focuses on the universal, depicting places and moments outside of time and space. She mixes several references from the art of the garden to which she gives an animist dimension recalling a certain romanticism.

Beginning as a painter, Alaoui has varied her modes of creation, ranging from painting to drawing, photography, installation, vidéo-performance and the creation of artists’ books.

With a protocol which can recall the practice of botany or archeology, she puts at the center of her work the collection, accumulation and observation of objects that she finds in nature. These items are then organized meticulously in the temple that is her studio, giving them a form of sacredness or unsuspected spirituality. Each small fragment, stone, bone, plant, becomes a rich subject for the artist who pays particular attention to their, often unusual, shapes and textures.

Also interested by the intimate and free relation nurtured between writing and visual art, and passionate about the book-object, Rita Alaoui also conducts her research around the creation of artists’ books. She combines the sculptural and aesthetic work of the object to the simple and meditative form of writing where each copy becomes a complete, unique work, and in a way, also a sacred work of art.

The question that drives Rita Alaoui’s research is her role as an artist in relation to this silent material that surrounds us: it is for her reproducing the remains of nature left by the passage of time, rethinking our connection to the wilderness, re-interpreting the familiar and imagining connections with the extraordinary.

Her paintings explore the details of natural and apparently ordinary objects, which she collects and which she sometimes stages in pictorial works that recompose spaces and relationships between these objects. Thereby, the view from the garden as seen from her studio has led her to create pictorial works in which she composes spaces where the natural and domesticated environment confront each other.

Rita Alaoui’s work has been the subject of numerous national and international exhibitions.

Expositions personnelles / Solo shows - (Sélection)

2025
The Water Under my Skin, Galerie SINIYA28, Marrakech

2023
Le jardin Silencieux, Galerie SINIYA28, Marrakech
Paris International Art Fair, Thinktanger

2022
Orpin, Orangerie du Parc Prieuré, Conflans-Sainte Honorine

2020
Demain Sera Beau, Galerie 127 Montreuil
Vos Rêves, Artefact, Paris

2019
Manifeste d'un Fossile, Galerie Boa, Paris
Anamorphia, Galerie Kulte, Rabat

2018
Venus D'ailleurs, Galerie Villa Delaporte, Casablanca

2016
Objets Trouvés, Galerie Delacroix, Institut Français de Tanger
Objets Trouvés, Galerie Venise Cadre, Casablanca

2015
Objets Trouvés, The Ultra Laboratory, Casablanca

2014

Expositions collectives / Group shows (Sélection)

2024
Demain est annulé, Salle Gilbert Gaillard & Fondation EDF, Clermont-Ferrand
AKAA Art Fair, Galerie Anne de Villepoix, Paris
Les Présences Invisibles, Galerie Loft Paris
In the Blood, Tiwany Contemporary, Londres
Réveil Botanique, Galerie Anne de Villepoix, Paris
1:54 Art Fair, Galerie SINIYA28, Marrakech
Demain est annulé, Fondation EDF, Paris, France.
Parle-moi du jardin de ta Grand-Mère, Centre Tignous d'Art Contemporain, artiste commissaire invitée : Rita Alaoui, Montreuil, France.
As Feeling births idea, Tiwany Contemporary, Londres

2023
Supra Nature, Galerie Anne de Villepoix, Paris.
Sans Réserve, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

2022
Et 'art Alors ? Café Parisien, Saulieu

2020
L'antichambre Acte 2, Hotel La Nouvelle Republique, Paris
Biennale De Rabat, Un Instant Avant Le Monde, Rabat

2019
Open Studio, 35000 Jovenes, Madrid
Blue Note, Artorium, Casablanca
Design Without Designers, Ecole Des Beaux Arts Casablanca.
Kissaria Silkscreen Print Exhibition, Tanger

2018
Un Air De Famille. Parce Que Les Fantômes Disparaissent Au Lever Du Jour, Contemporary Art Sapce H2m – Bourg-En-Bresse
Chinese International Photography And Art Festival, Zhengzhou, Chine
Un Oeil Ouvert Sur Le Monde Arabe, Institut Du Monde Arabe, Paris
Make It Yourself, Espace Culturel Douta Seck, Dakar Biennale
Cool Hunting, Galerie Mohamed Idrissi, Tanger
Spend, Gallerie Kulte, Rabat
Field Work, Tiwani Contemporary, Londres
Heros, Antiheros & Personnages Extraordinaires, Galerie Comptoir Des Mines, Marrakech

2017
Le Salon du livre d'art des Afriques, La Colonie, Paris
Footprint Zero, L'uzine Casablanca, Tamaas Foundation, New York

2016
Exposition d'ouverture, Institut Du Monde Arabe, Tourcoing
Ruptures, Galerie Comptoir Des Mines, Marrakech
Art Dubai 2016, Galerie Venise Cadre, Casablanca
Marrakech Biennale 6, Kech Collective, Marrakech Biennale

2014
Do It In Arabic, Sharjah, Emirats Arabe Unis
Le Mois De La Photo, Paris
Maroc Contemporain, Institut Du Monde Arabe, Paris
Photo Docks Art Fair, Pavillon 8, Quai Rambaud, Lyon
1914-2014 Cent Ans De Creation Au Maroc, Musee D'art Contemporain, Rabat

Dix Mots Arabe Voyageurs, Musee De La Fondation Slaoui, Casablanca
Marrakech Biennale 5: W5, Galerie Bck, Marrakech
Entre-Je, Recits Feminins Du Corps, Galerie 127, Marrakech
Awiilly Group Show, Nothing Space, Studio 219, Brooklyn, New York
Fotofever Brussels, Tour And Taxis, Galerie 127, Bruxelles
Shame! (Hide & Show) > Event, Pianofabriek, Bruxelles

Performances / Performances

2025
Institut des Cultures d’Islam, Paris2023
2024
1:54 Art Fair, Marrakech / Galerie SINIYA28
2023
Musée de la Chasse et de la Nature, Paris

Publications / Publications

2020
Demain Sera Beau (Editions Al Manar, Paris) 16 éditions uniques signées.
Demain Sera Beau (Editions Al Manar, Paris) Édition Courante.
Libres Pensées D’une Plante Sauvage Sur Le Monde (Editions Comme Un Arbre, Paris)
100 exemplaires Risographie.
Yale French Studies N° 137 & 138, North African Poetry In French, Yale University Press
Thomas Connolly
2016
The Alphabet Connection, Collaboration Avec L’artiste Anna-Sabina Zurrer
2013
Do It In Arabic, Sharjah Art Foundation, Hans Ulrich Obrist & Hoor Al Qasimi
Fragments De Vie Quotidienne, (Editions Al Manar, Paris) 36 éditions uniques rehaussés et signés par l’artiste.

Residences et prix / Residencies and Awards

2023
Prix COAL, Paris France
Parmi les 10 finalistes avec le projet «Lawsonia Cataplasm Garden»
2022
The Norval Sovereign African Art Prize, Cape Town, Afrique du Sud. Sélectionné parmi les 30 finalistes
2019
Cité des Arts.Paris, France.
Lauréate d'une résidence de recherche et de production de six mois à la Cité des Arts, Paris, en partenariat avec l'Institut Français.
2017-2019
Arts Cabinet (UK) Edinburgh, Ecosse
Collaboration de recherche et résidences croisées dirigées par Arts Cabinet (UK), entre Rita Alaoui et l’écrivain, chercheur et architecte Edward Hollis (Edinburgh University).

Tables rondes / Talks

2024
Galerie Tiwani Contemporary, Londres
2023
Musée de la Chasse et de la Nature, Paris
2019
Musée Collectif de Casablanca, Atelier de l’Observatoire.
2018
African Art Book Fair, La Colonie, Paris, France
2015
Jaou Tunis, Visual Culture In An Age Of Global Conflict, Anthony Downey, Kamel Lazaar Foundation, National Museum Of Bardo, Tunis
2014
Les Jeudis de l’IMA, «La Creation Artistique Au Feminin», Maati Kabbal, Institut Du Monde Arabe, Paris
2010
Woman And Art, Contemporary Art Museum, Sharjah

Collections institutionnelles / Institutional Collections

Fondattion Blachere (France)
MAC VAL (France)
Yale University (USA)
The University Of North Carolina (USA)
Berkley University (USA)
Musée Mohamed VI Rabat (Maroc)
Fondation Alliance (Maroc)
Royal Library Of Netherlands (Pays Bas)
Artphilin Foundation (Suisse)
The Prince Claus Fund (Netherlands)
Institut Du Monde Arabe (France)
Inter Continental Montelucia Resort & Spa (USA)
Palais Royal (Maroc)
Fondation Societe Generale (Maroc)
Siemens



Galerie SINIYA28
28 Rue Tarik Ibn Ziad, Marrakech
www.galeriesiniya28.com
+212 (0) 661 10 74 66
galeriesiniya28@gmail.com
[@galeriesiniya28](https://www.instagram.com/galeriesiniya28)

www.ritaalaoui.com
contactritaalaoui@gmail.com
T.+33 (0) 616 33 33 65
[@ritaalaoui_artist](https://www.instagram.com/ritaalaoui_artist)

*Toute utilisation des œuvres de l'artiste
doit faire l'objet d'une demande d'autorisation préalable
auprès de l'ADAGP*

© Copyright Rita Alaoui 2025

Conception et réalisation : Rita Alaoui / Crédit Photographiques: Rita Alaoui and Badr El Hardag